



DOSSIER DE PRESSE

Nature Theater of Oklahoma (USA)

Rambo solo

THÉÂTRE 1^{ère} suisse

**Théâtre du Grütli,
white box
Me 9, je 10 et ve 11 sept 21h**

Langue : anglais

Durée : 97'

CHF 26 (tarifs réduits 17 / 12)

Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame
presse@batie.ch
+4122 908 69 52
+4178 756 25 48

La compagnie new-yorkaise Nature Theater of Oklahoma s'est déjà fait connaître avec *No Dice*. Dans cette pièce, les metteurs en scène Pavol Liska et Kelly Copper ont réalisé une compilation de conversations téléphoniques absurdes. Ces bribes mettaient en lumière, de manière à la fois drôle et douloureuse, à quel point nous ne parvenons pas à faire un récit cohérent et distrayant de nos propres existences.

La compagnie s'attaque cette fois à une histoire connue: *Rambo: First Blood* (le film que des millions de spectateurs ont vu de par le monde et dont on a tiré d'innombrables suites). Dans la tentative du comédien de reconstituer une histoire avec précision, les souvenirs erronés et les détails imaginés vivent leur propre vie, jusqu'à ce que toute l'entreprise semble déraiper. Le spectacle nous emmène sur les sentiers glissants du récit linéaire où, à l'ombre l'erreur et de l'impossibilité de la répétition, on voit éclore une grande force créatrice.

Le comédien Zachary Oberzan ressent depuis l'enfance un lien profond avec l'histoire de *Rambo: First Blood*. Il était âgé d'une dizaine d'années lorsqu'il voit la superproduction avec Sylvester Stallone pour la première fois, au cours d'un week-end magique passé dans sa maison du Maine à regarder la chaîne de cinéma HBO. *First Blood* est devenu sa passion intime : il connaît chaque détail par cœur et peut le raconter savoureusement. Plus il est absorbé par son récit, plus il devient difficile de discerner l'histoire de Rambo de sa propre histoire. À travers les méandres de l'intrigue, son récit prend de plus en plus l'accent d'une révélation personnelle. La distance entre le vrai et le faux, le réel et l'idéal s'estompe toujours plus. Le spectacle pose de manière indirecte et intelligente des questions éternelles autour de l'identité, la propriété, la psychologie et réalisme et le jeu.

Rambo solo

Avec

Zachary Oberzan

Concept et direction

Pavol Liska et Kelly Copper

A partir de conversations avec

Zachary Oberzan

Scénographie

Peter Nigrini

Production

Robert Saenz de Viteri et Gabel Eiben

Assistante de direction

Elisabeth Conner

<http://www.oktheater.org/>
<http://www.zacharyoberzan.com/>

Coproduction

Nature Theater of Oklahoma

International Summerfestival/Kampnagel

Hamburg

Kaaitheater Brussels

Workspace Brussels

Buda Kunstcentrum, Noorderzon Festival

Grand Theatre Groningen

Wexner Center for the Arts (Ohio State

University)

**Accueil en partenariat avec le Théâtre
du Grütli**

«Plus que des pièces isolées, c'est le Nature Theater lui-même que l'on va voir. C'est le syndrome Tintin ou Martine. Les décors et les intrigues changent, mais les tenants et aboutissants restent les mêmes. Les trois pièces les plus remarquées (*No Dice*, *Rambo Solo* ainsi que *Romeo and Juliet* présenté fin janvier au festival du Standard Idéal) fonctionnent toutes selon des principes tellement similaires qu'on pourrait les envisager comme les sous parties d'une œuvre plus grande.

Ce qu'il met à chaque fois en scène est son économie, en tant que groupe, son appartenance à une même culture, ses contraintes matérielles durant la création. Ces dernières sont sans doute ce qui se répercute de la manière la plus flagrante sur les pièces. Ou en d'autres termes, l'exiguïté est le personnage principal de cette écriture d'appartement new-yorkais où les scènes se répètent entre la mezzanine et la salle de bain. C'est explicite dans *Rambo Solo*, mais c'est aussi l'élément qui a déterminé le tréteau sans profondeur de *Romeo and Juliet* ou les boxes de *No Dice*.

La mise en scène est d'une esthétique DIY (do-it-yourself / bricolage), marque de fabrique d'une troupe échappée de l'Amérique de Kafka. Les comédiens ont des physiques ou des looks hors normes, ils sont toujours à la limite de l'amateurisme financier, mais regorgent d'une fraîcheur quasi adolescente. Et c'est l'histoire principale de chacune de leur pièce...

Bien sûr il existe des intrigues parallèles. Chaque pièce démontre à sa manière qu'il n'existe jamais une histoire mais une multitude. Ainsi dans *Rambo Solo* s'entremêlent celle du film de Stallone, celle du livre dont il est tiré, les souvenirs de lecteur et de spectateur de l'interprète, Zachary Oberzan, sa tentative loufoque de reconstituer l'action dans son minuscule studio, mais aussi celle du film qu'il projette de réaliser, lui, en solo avec trois bouts de ficelle et enfin celle du homemade film qui est projeté après le spectacle...»

Florent Delval / www.mouvement.net

«Nature Theater of Oklahoma, the most buzzed-about new troupe on the New York avant-garde scene, is certainly not for traditional tastes, its gleefully democratic spirit and old-fashioned showmanship certainly aims to please – and does so quite winningly.»

The New York Times

«Deploying a fresh intelligence, an ingenious theatricality and a pleasingly odd sense of humor, the Nature Theater of Oklahoma has become one of the top alternative companies in New York.»

The Village VOICE